



LIMBUS

**« Tout d'un coup, j'ai peur. Je viens de voir des images noires. Et si j'allais ne plus rencontrer que le noir ? Si j'allais, dehors comme dedans, me trouver à tout jamais dans le noir? ».**

## LIMBUS

création 2023 pour 2 performers, lumières, vidéo, électronique

concept, composition, vidéo (film et animation) : Pierre Jodlowski

performers, acteurs, matériaux sonores, improvisations : HYPER DUO

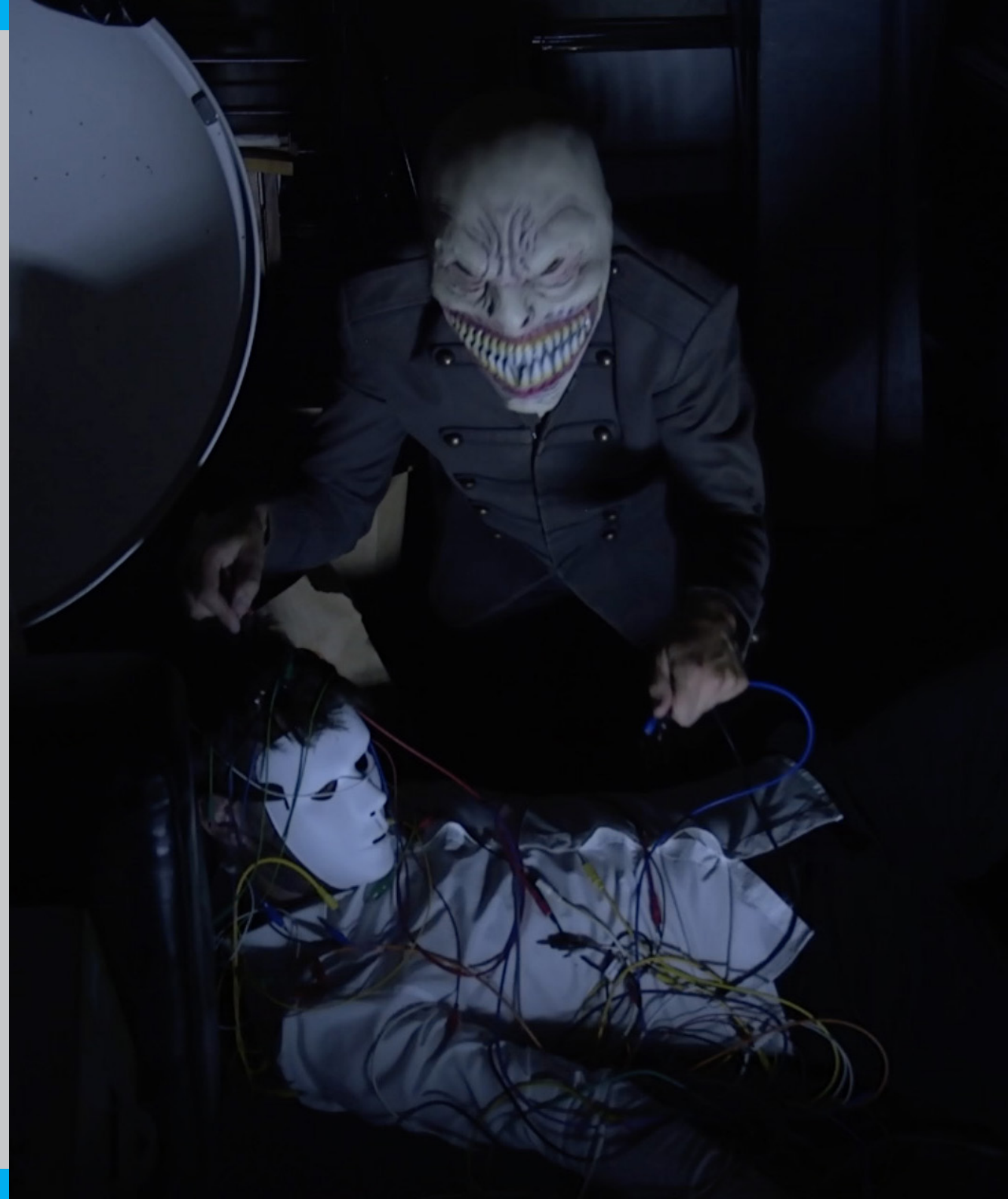
assistance technique, prises de son (film), régie plateau : Matthieu Guillin

HYPER DUO : Gilles Grimaitre [claviers, synthé modulaire, chant]

Julien Mégroz [batterie, percussions, électronique]

Production déléguée : studio / compagnie éOle  
coproduction HYPERDUO

création prévue en août 2023 dans le cadre du festival  
Les Jardins Musicaux de Cernier







Deux ouvrages d'Henri Michaux, *L'infini Turbulent* et *Connaissance par les gouffres* sont à l'origine de ce projet.

Les expériences menées par Michaux autour de substances psychotropes posent profondément la question de notre perception de la réalité et de notre capacité à nous en satisfaire.

Lorsque Michaux glisse dans les mondes hallucinés, il nous livre de ses expérimentations une somme d'alternatives qui ne peuvent nous laisser indifférents.

Car si nous sommes prétendument libres dans notre civilisation, libres soi-disant de percevoir le monde, ne serait-ce pas le contraire qui s'opère ?

Tous logés à la même enseigne d'une vie ultra numérisée, pilotée par les réseaux sociaux, nous remplaçons peu à peu l'expérience du réel par une profusion constante des images. En réalité, le système dans lequel nous vivons nous impose de plus en plus de restrictions, surveillance, analyse et traite nos moindres faits et gestes. Dans cette joyeuse consommation généralisée de nos propres images, que reste-t'il du réel ?

L'hallucination, telle que Michaux nous la livre, semble finalement autrement plus stimulante que cet état de dépendance que nous imposent les réseaux.

*« L'hallucination est infiniment plus vraie que la vue de l'ordinaire réalité. La réalité, étant formée d'éléments et d'impressions contradictoires, est douteuse, divertissante, fragmentaire. Elle distrait.*

*On la constate - (comme obstacle surtout).*

*L'hallucination, elle, admirablement synergique, synthétique, « d'ensemble », correspondant parfaitement, sans bavure, sans trop ni trop peu, à l'image intérieure, ne peut être mise en doute, en question. — ADÉQUATE. »*

Henri Michaux, *L'infini turbulent*

Le concept scénographique de Limbus repose sur un principe de dédoublement, qui évoque les phénomènes perceptifs décrits par Michaux.

À l'avant-scène, un espace classique de concert avec tables, instruments, équipements techniques, carcasse de voiture... un décor évocateur mais qui reste apparenté au théâtre.

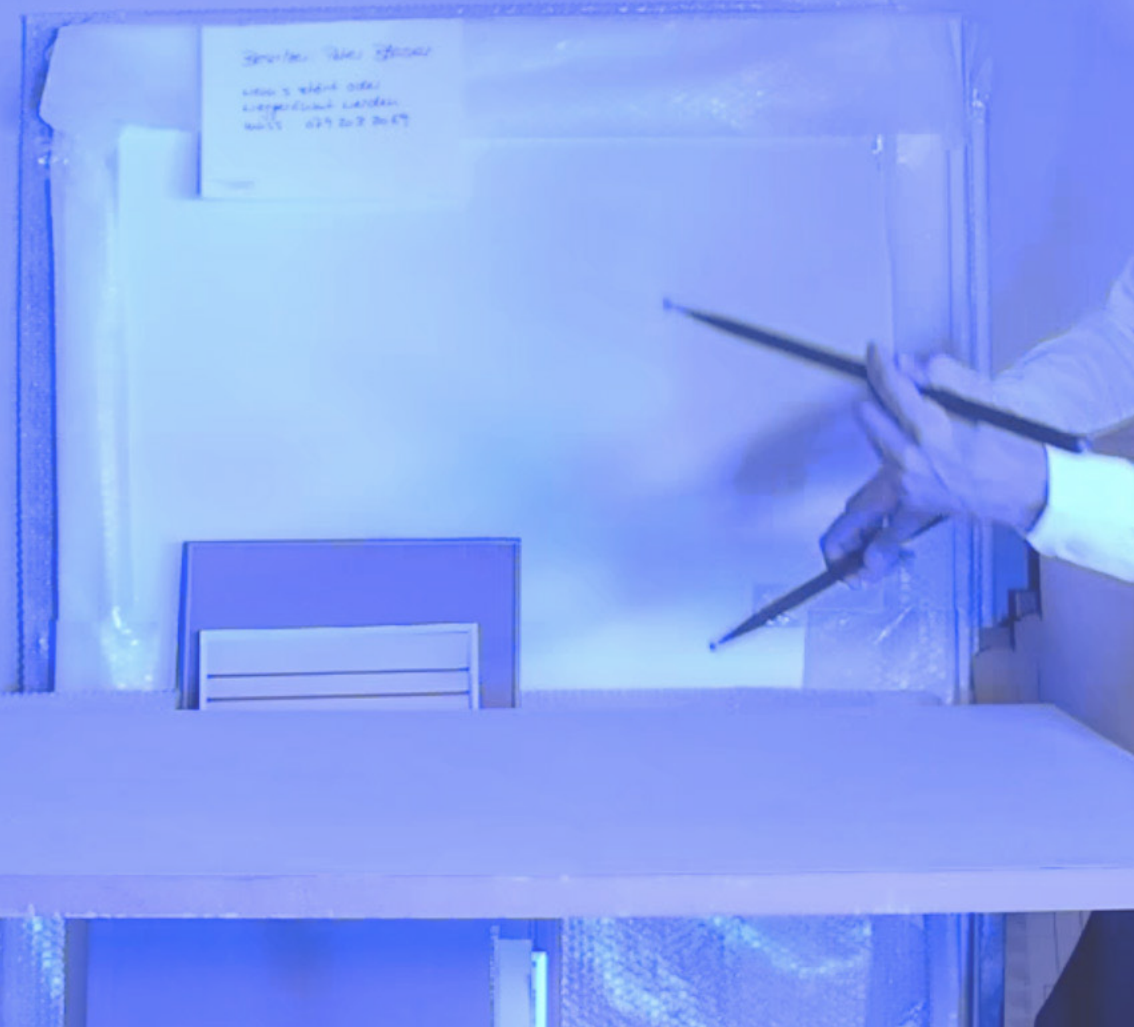
A l'arrière-scène, un «écran-porte» qui permet d'accéder à un autre monde où les deux performers perdent leur identité, se dédoublent, se transforment... tour à tour personnages monstrueux ou énigmatiques, ils entament un étrange parcours dans ce qui constituent peu à peu un labyrinthe.

C'est précisément autour de la connexion entre ces deux mondes que se développe la narration ; très rapidement une porosité s'installe entre la scène et cet écran, chaque univers (matériel et fantasmé) venant contaminer l'autre.

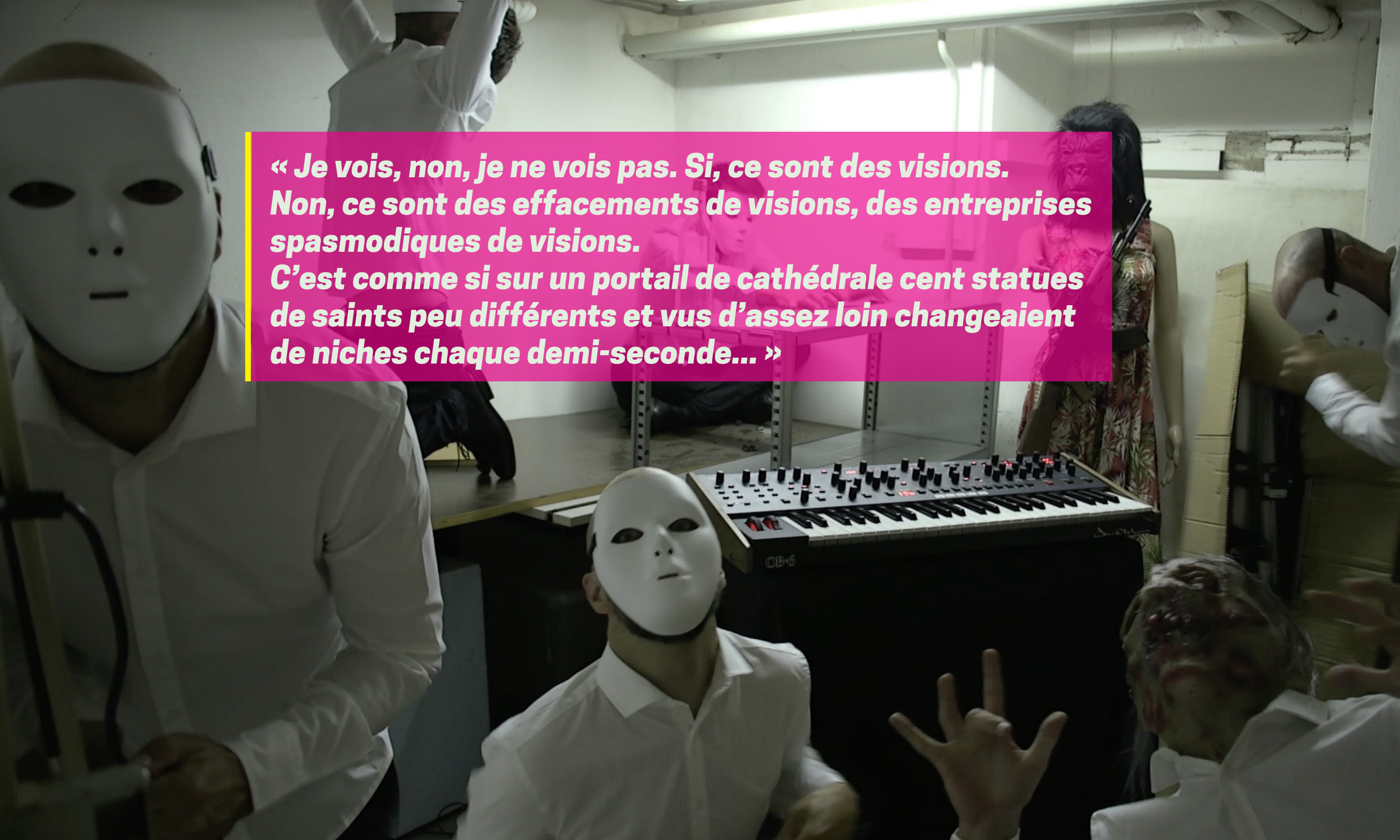
Démarre alors une sorte de «road-trip» qui nous mènera dans de longs couloirs peuplés de terribles créatures, dans le salon d'une tatoueuse et ses dangereux instruments synthétiques, dans une course de voiture suivie d'une partie de chasse en forêt...

Ce monde halluciné, tout à la fois cauchemardesque et jubilatoire, nous échappe peu à peu et débouche sur un concert-vidéo où l'énergie semble devenue elle-aussi incontrôlable.

Pour faciliter cet enchevêtrement improbable, le public est régulièrement convié à se masquer le visage (masques de sommeil distribués à l'entrée). Facilitant les changements de plateau ainsi que des effets d'apparitions ou de disparitions, ces phases d'obscurité sont, en outre, l'occasion de déployer d'autres imaginaires, par le son (confusion, modification de l'espace sonore, hallucinations auditives collectives...).







**« Je vois, non, je ne vois pas. Si, ce sont des visions.  
Non, ce sont des effacements de visions, des entreprises  
spasmodiques de visions.  
C'est comme si sur un portail de cathédrale cent statues  
de saints peu différents et vus d'assez loin changeaient  
de niches chaque demi-seconde... »**



## **ÉLÉMENTS TECHNIQUES, CONDITIONS DE TOURNÉE**

Nombre de personnes en tournée : 4  
Montage à J-1

Plateau : minimum 8 X 6 avec accroches pour lumières  
Dispositif son multicanal  
Projecteurs lumière conventionnels  
vidéoprojection

La production fournira l'ensemble des éléments techniques spécifiques,  
ordinateurs, caméras, lumières LED, écrans, éléments de décor...

## **CONTACTS**

production déléguée : éOle - compagnie de création musicale  
et interdisciplinaire

Lisa Trouilhet, administration : [eole@studio-eole.com](mailto:eole@studio-eole.com)

Pierre Jodlowski : [p.jodlowski@orange.fr](mailto:p.jodlowski@orange.fr)

Hyperduo : [wearehyperduo@gmail.com](mailto:wearehyperduo@gmail.com)

<https://www.studio-eole.com/>  
<http://www.pierrejodlowski.fr/>  
<http://hyperduo.ch/>